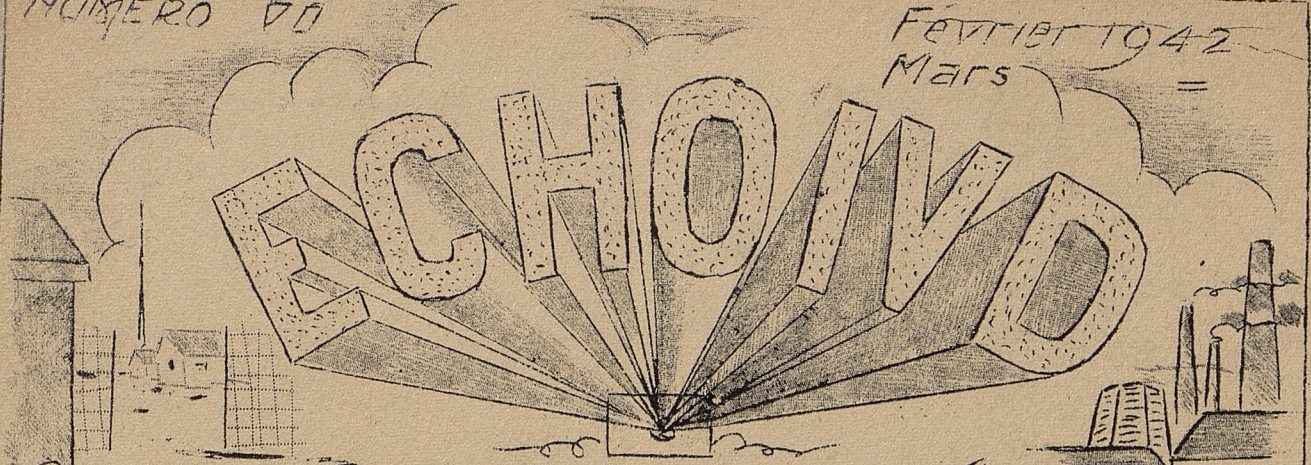


NUMERO 70

FÉVRIER 1942  
Mars



NOTRE BUT

VOU// RECOMMANDER \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ VOU// DIFFUSER \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ VOU// GARDER \_\_\_\_\_



*Notre devise: France toujours*

# Le dialogue du Maréchal avec les Prisonniers



Sous ce titre, l'Ouest-Eclair du 29 Décembre 1941, a publié l'article suivant que nous croyons utile et nécessaire de mettre sous les yeux de tous nos camarades:

Les coïncidences sont parfois bien étonnantes ... Le jour même où le Maréchal s'adressait aux prisonniers par les ondes, nous recevions une lettre d'un prisonnier ... Et cette lettre contenait un journal de Stalag, un modeste bulletin ronéotypé, l'"ECHO IV D." qui, sous la devise "FRANCE TOUJOURS" adressait à ses lecteurs des recommandations, un appel, où la pensée du Vainqueur de Verdun s'inscrivait en clair deux mois à l'avance...

" Il ne s'agit pas pour nous d'exprimer au Maréchal le cahier des revendications des prisonniers ", écrit l'éditorial d'"ECHO IV D." dans ce numéro de Novembre; " L'heure n'est plus, pour les gens de coeur, de pleurer sur leurs misères personnelles, si injustes et si intéressantes qu'elles soient.

L'heure est venue, si nous voulons que la France soit sauvée, de nous grouper, de nous serrer les coudes autour de notre Chef... "

*Le P 1067 Res*



Et le Maréchal, dans cet appel de Noël que nous avons publié Vendredi dernier, semble leur répondre; - il répète:

" Plus d'individualisme dans vos rangs... vous êtes des hommes disciplinés et vous vous rangez sans exception derrière le Chef, sans discuter ses instructions ni ses ordres..."

Sans discuter ses instructions ni ses ordres; même accent encore exactement, dans l'"Echo IV D":

" Nous n'avons pas d'autre but que de nous compter et de vous répondre individuellement: " PRESENT". Nous n'entendons exercer aucune autre activité que celle que vous nous dictez "

S'agit-il des principes sur lesquels les Français doivent s'accorder, des motifs de controverse qu'ils doivent faire taire? " Il ne s'agit pas d'un groupement politique dont les buts sont de soutenir des hommes et des idées..." note l'"Echo IV D" - fidèle réplique encore du Maréchal qui dit aux prisonniers: " Vous avez fait taire entre vous tous les dissentiments d'idéal..."

Le dialogue " invisible " va se poursuivre encore touchant l'unité française, cette question des questions!

" Nous savons que le Maréchal, ce moderne Bayard de 85 ans... s'il a à résoudre de durs problèmes extérieurs en rencontre à l'intérieur même du Pays qui ne sont pas sans gravité... Cette nation qu'il voudrait unie pour la faire plus forte, il la sent qui se divise et qui peut-être se heurte... Faites donc entendre votre voix... Lorsque la France saura que ses prisonniers font confiance à PETAIN, la France entière se rangera derrière lui..."

Voilà ce qu'écrivent les prisonniers. Et le Chef de l'Etat, l'autre jour, de leur répondre:

" Ainsi, malgré la distance qui vous sépare de vos compatriotes, vous leur donnez une grande leçon. Je voudrais, par la force de votre exemple, obtenir d'eux la même unité qui règne dans vos camps..."

Qui oserait contester, au vu de cet extraordinaire parallèle où deux ordres de pensées - celle du Chef d'une part, celles des centaines de milliers de prisonniers d'autre part - apparaissent littéralement moulées dans le même creuset, qu'une unité profonde n'est pas en train de se former malgré tout, au sein de ce qu'il y a de meilleur chez nous?

-o-o-

Ainsi, chers camarades, vous le voyez, vous le sentez, nous en sommes certains, c'est en s'appuyant sur les prisonniers que le Maréchal entend refaire une France prospère et prospère. Sa pensée ne nous quitte pas un seul instant et c'est à nous qu'il a adressé son message de Noël. Qui donc oserait soutenir après la lecture de ce message que le Maréchal n'a que faire de notre approbation ou de nos manifestations de fidélité? Ne comprenez-vous pas, au contraire, qu'il les sollicite, qu'il est fier et heureux de pouvoir appuyer sur elles ses décisions, car il croit, lui, à votre Union et à votre volonté constante d'œuvrer derrière lui, pour le bien de la France.

Nous savons bien - et quelques lettres reçues confirment cette pensée - que d'aucuns, qui sont de cœur avec nous hésitent encore à envoyer leur adhésion à la " Centurie PETAIN" parce qu'ils imaginent que, né derrière les barbelés, notre mouvement manque de liberté. Que ceux là se rassurent. Nous sommes ici de ceux qui ont gardé complètement libre leur pen-



sée. On engage les hommes mais les esprits demeurent indépendants. Notre mouvement est une manifestation française, uniquement française et nous n'accepterions pas qu'il ait un autre but que celui que nous lui avons fixé : Apporter au Maréchal la certitude qu'il peut compter sur nos bonnes volontés agissantes pour poursuivre son oeuvre de Rénovation.

Comment naquit ce mouvement ? Ce fut, à la suite d'une visite d'un représentant de la Mission SCAPINI, et après un échange de vues collectif entre tous les camarades du Stalag, une manifestation spontanée de l'ensemble des prisonniers du Camp. Le lendemain même de la rédaction du Message au Maréchal, près de 300 signatures, sur environ 350 présents, étaient recueillies. Ainsi, ce mouvement devenait bien ce que nous voulions qu'il soit, un mouvement de masse. Mais cette masse se révélait en même temps organisée et disciplinée, car elle avait compris que rien de grand, rien de sérieux ne pouvait être réalisé sans organisation et sans discipline. Voilà pourquoi nous avons demandé aux camarades de signer un bulletin d'adhésion. Ceux-là l'ont bien compris - et ils sont, Dieu merci nombreux - qui déjà nous ont répondu " PRESENT " . Nous nous adressons aujourd'hui aux retardataires et nous leur disons : Vous savez exactement le but que nous poursuivons. Si ce but est le vôtre, venez avec nous. Nous nous soucions peu, au surplus d'obtenir le succès du nombre. Ce que nous recherchons, c'est beaucoup moins le nombre que l'élite, l'élite de ceux qui ayant reconnu la valeur du Chef, sont décidés à lui obéir pour que la France ne connaisse plus le régime malsain dont elle a failli mourir. Et quel que soit le résultat que nous obtiendrons - et déjà il s'avère imposant - nous aurons la fierté d'avoir œuvré pour une juste cause, pour une cause uniquement et spécifiquement Française.

Les camarades désignés par l'ensemble du Camp pour assurer provisoirement l'administration de la Centurie PETAIN.

Jean LE FLOCH

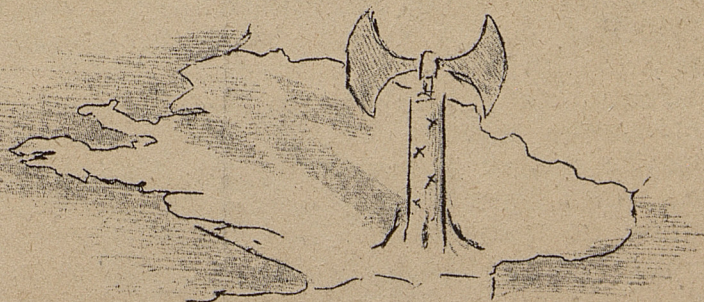
Jehan THOLOME

Pierre TRASSARD

Pierre GANDON.

P.S. -- Nous prions instamment les Chefs de groupe ou Hommes de Confiance des Kommandos de nous adresser sans tarder, s'ils ne l'ont déjà fait, leurs listes d'adhésions ainsi que, le cas échéant, les listes supplémentaires.

Que ceux qui ont déjà adressé leurs listes à la suite de notre premier appel prennent patience, les bulletins d'adhésions ne tarderont pas à leur parvenir.





# Noël et le Saint Sylvestre Derrière les Barbelés

Déjà, lors de l'organisation de l'Exposition pour le Salon du Prisonnier, nous avons pu nous rendre compte que nos camarades de Kommandos ne manquaient ni d'initiatives, ni de talents et nous avons eu l'occasion de découvrir parmi les travaux envoyés au Camp, en transit, quelques véritables chefs-d'oeuvre de bon goût, de patience et de réalisation. Dommage, avons nous alors pensé que nous n'ayons pas la possibilité de rendre visite à chacun des kommandos rattachés au Camp. La vie de nos camarades, dispersés sur le vaste chantier de travail qu'englobe la circonscription du Stalag IV D, mériterait, à coup sûr, une série de reportages dans notre Echo IV D, Las ! cela nous est impossible ... Notre Echo IV D, modeste organe de liaison entre la portion centrale du Camp et les Kommandos, ne peut se payer le luxe de faire voyager des "envoyés spéciaux" !

Et pourtant, dans ce numéro, nous avons aujourd'hui la satisfaction de pouvoir publier quelques échos sur les manifestations artistiques organisées dans certains kommandos à l'occasion des fêtes de Noël et au Nouvel An. Disons tout d'abord, d'une façon générale, qu'il semble bien que Noël, comme la Saint Sylvestre ont été fêtés avec une parfaite unité de pensée qui nous reliait, nous, ceux de derrière les barbelés, avec les nôtres, ceux de la France Immortelle qui nous attendent. Au Stalag, la Veillée de Noël fut occupée par la troupe théâtrale qui donna, avec le concours de l'Orchestre, " LE NOEL SUR LA PLACE " d'Henri Ghéon. La plupart des camarades du IV D, ceux du moins qui ont profité des spectacles donnés au cours de notre tournée, dans les Kommandos, connaissent les talents véritables des Gaston LAUNAY, Yves de PORCARO, Michel TERIBILINI, Albert LEGRAND ... Sous l'habile direction de Willy MAGNIN, notre nouveau metteur en scène, dans un décor de TRASSARD qui nous transportait réellement au coin d'une place de village, en plein centre d'un campement de bohémiens, ce quatuor excellent, complété par une toute jeune recrue Jean MAENHOUT, interpréta, avec beaucoup de vérité cette pièce un peu spéciale et qui ne manquait pas d'écueils. Une mention toute particulière à notre camarade LEGRAND qui donna vie au rôle si délicat de Marie. Et compliments à la Chorale de notre ami HERRY qui, en exécutant à la perfection quelques vieux Noëls de chez nous, nous prépara à l'ambiance recueillie et fervente de la Messe de Minuit.

Pour la Saint Sylvestre, MAGNIN et TRASSARD, décidément en verve, nous invitèrent à une brillante "Redoute" à bord d'un navire de haut bord, le " SURCOUF ". Une Mi-Carême avant la date que cette fête, mais vraiment qui aurait osé s'en plaindre ! Entraîné par l'Orchestre de Léon LOCATELLI et du



trépidant Jean DAVASSE, les " couples " - eh ! oui, nous avions invités de sémillants trottins - tourbillonnèrent jusqu'à une heure fort avancée dans la nuit, après qu'aux douze coups de minuit l'année 1941, pauvre vieille en haillons, au visage ravagé et au corps coupé en deux, ( encore une belle composition de notre camarade LAUNAY ) se fut fait chasser par l'année 1942 représentée sous les traits d'une gracieuse et coquette jeune femme par notre ami LEGRAND.

Oui n'est-ce pas, mes chers camarades, qu'elle fuit l'année 1941, qu'elle fasse place à celle qui nous apportera, nous l'espérons tous, le retour au foyer dans le sein de la Mère Patrie.

Mais, Noël et la Saint Sylvestre ne furent pas fêtés qu'au Stalag. Au Kommando SCHMIDT, par exemple, " LE NOEL SUR LA PLACE " et Henri Ghéon fut également mis sur scène avec succès. Et chez VILLEROY et BOCH, à ZINNA, à BURGERGARTEN, un grand nombre de bonnes volontés et de talents se manifestèrent et réussirent à mettre sur pied et à donner des programmes fort bien composés qui procurèrent aux auditeurs quelques heures de saine et fortifiante euphorie.

Enfin, il ne nous revient que d'un bon nombre de Kommandos, nombreux furent les camarades qui se dévouèrent, soit dans les coulisses, soit sur les scènes improvisées, pour faire passer quelques heures agréables à leurs compagnons de captivité. Nous voudrions pouvoir dresser ici le palmarès de ces dévouements et inscrire au Tableau d'Honneur du Stalag tous ceux qui le méritent.

Mais la place et les informations nous font défaut. Et nous savons, au surplus, qu'ils ont trouvé ces organisateurs, la seule récompense qu'ils recherchaient dans la joie et la satisfaction qu'ils ont pu lire dans les regards de leurs camarades. Puisque le faire nous est possible, faisons une exception pour ceux de MULHANGER, les GRIGNON, COMMUNIER, LE BIHAN, SAVIDAN, LE RAY, LE PECHEUR, LE CAM, LEMESSAGER, ROUBIN, BALLUAIS, etc... ; pour ceux du Kommando B.1 de GOLPA, les BOSSO, SALIS, TOUTOUS et autres; pour les "Chasse-cafard" du Kommando W 24 de WITTENBERG, les GALLAROTTI, JEZEQUEL, VOISIN, BAYARD, CREVEN, GEORGES, MILON, GREGOIRE, etc... et enfin pour les gars de JESSEN, les Jean DANO, BARRIERE, VERTUEL, LAPLACE, DUCOULOMMIER, BAGGOWOUTH, JACOB, BARONI, LE BOUCHER, LAFFITTE, PAVERO, CLERTAUD, RICHARD, DURAND, MILLON, WELELE, LARCADE et d'autres que nous nous excusons d'oublier qui, groupés autour du dynamique Médecin-Capitaine GUIGUET réalisèrent un spectacle de choix et présentèrent notamment une splendide revue des Provinces Françaises, de J. VERDIER.

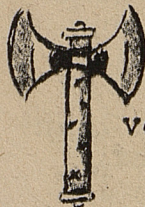
A tous, et plus encore à ceux dont nous ignorons - Ce n'est pas notre faute - les généreux efforts nos bien vifs compliments et nos meilleurs vœux pour la réussite de leurs prochaines manifestations. Avec l'espoir, pourtant, qu'ils n'auront plus à en organiser un trop grand nombre et que l'année 1942 ne tardera pas à les voir prendre le chemin du retour.





VOICI

# La VOIX de L'HOMME de CONFIANCE



Ce mois-ci, mes chers camarades, j'ai bien des choses à vous dire et aussi bien des conseils à vous donner.

Je n'adresse tout d'abord aux Chefs de groupe et aux Hommes de Confiance. Ils font déjà preuve, je le sais, de beaucoup de dévouement, se mettant à la disposition de leurs camarades après leur journée de travail au lieu de se plonger dans un livre passionnant ou dans une partie de cartes acharnée. Mais les recommandations ci-dessous ne leur compliqueront pas le travail, elles simplifieront énormément le mien et celui des camarades qui me secondent et chacun donc en tirera profit.

Je vous demande donc, lorsque vous m'écrivez :

- 1/- de ne traiter qu'un seul sujet par feuille de papier afin que la répartition du courrier entre les différents services ne souffre pas de retard et qu'ainsi les recherches s'effectuent avec le maximum de célérité.
- 2/- d'éviter l'emploi de confettis ou autres formulaires à peine plus grands pour cette correspondance. Je le sais, le papier est rare, mais quand même ...
- 3/- de ne pas omettre de porter en tête de chacun de vos envois le nom très exact et très complet de votre kommando, ainsi que, le cas échéant, son numéro. En plus de cela, sous votre signature si vous ne l'avez fait en tête de lettre rappelez votre nom, votre prénom et votre matricule, car ce sont des renseignements indispensables pour pouvoir vous répondre.

Je compte sur vous pour l'application de ces quelques points.

Merci d'avance.

-o-o-

Il semble indispensable, que vous réunissiez tous vos camarades lorsque vous parvient l'Echo IV D et que vous leur donniez lecture à haute voix des renseignements officiels ou généraux qu'il contient, en les commentant si besoin est.

Faites de même lorsque le " Trait d'Union " vous fait connaître des communiqués importants émanant des Services Diplomatiques des Prisonniers de Guerre.

Enfin, affichez notre journal de Camp dans votre Kommando pour que tous les camarades puissent en prendre connaissance d'une façon plus approfondie.

-o-o-

.....



Il y a quelques semaines, un entrefilet paru dans le "Trait d'Union" vous informait que les prisonniers pouvaient toucher des correspondances supplémentaires pour écrire à leurs proches parents prisonniers ou travaillant en Allemagne. Ce renseignement était évidemment incomplet.

J'ai donc attiré sur ce sujet l'attention de la Kommandantur et voici quelle en a été la réponse: il est accordé à titre de faveur - et non de droit - une carte supplémentaire chaque mois aux prisonniers ayant un père ou des frères prisonniers en Allemagne. Pour ceux ayant de la famille travaillant en Allemagne cette même faveur est limitée aux pères, pères, frères ou soeurs.

En ce qui concerne les demi-frères, aucun contrôle n'étant possible puisque les noms de l'expéditeur et du destinataire sont différents, cette faveur ne joue pas. Donc même si votre Kommando-Führer, dans ce cas, vous accorde une carte, vous ne pouvez être certains que cette carte franchisse avec succès l'étape de la censure du Camp.

-o-o-

Des camarades voudraient que je fasse moi-même, pour eux, des demandes de remboursements ou d'envois d'argent en France, à valoir sur les sommes qu'ils ont en dépôt à la Trésorerie. Ces demandes (Jaunes dans le premier cas, Roses dans le deuxième cas) doivent obligatoirement être signées par les demandeurs. Ce sont donc les intéressés, et eux seuls, qui doivent remplir ces formulaires et les remettre à leurs Kommando-Führers.

-o-o-

Un grand nombre d'entre vous ont reçu de leurs familles des couvertures, des chaussures ou des effets de travail. Il est prudent pour que ces différentes choses vous soient laissées lors de votre libération de demander à votre Kommando-Führer de vous établir une attestation comme quoi ces couvertures, chaussures ou autres vous sont personnelles et ne proviennent pas de distributions faites par le Camp. Et surtout, gardez avec le plus grand soin ces attestations jusqu'au jour de la classe, à moins que vous n'ayiez utilisé auparavant la couverture ou les chaussures en question !

-o-o-

Malgré ma précédente recommandation, les abus continuent pour les demandes de colis en faveur des nécessiteux. A réception des demandes, nous effectuons un contrôle à la poste sur les fiches des intéressés. Or, il est fréquent de s'apercevoir que de soi-disants nécessiteux reçoivent en moyenne deux colis pas mois. Il est bien évident que nous jetons ces réclamations au panier.

Veillez donc noter que désormais, toutes les demandes de colis en faveur de camarades nécessiteux devront être transmises, non par les intéressés, mais par leurs Chefs de groupes ou Hommes de Confiance, ce qui ne nous empêchera pas de procéder, comme par le passé, à la vérification signalée.



ci-dessus, sur les fiches de la poste.

Il importe que le Chef de groupe n'omette pas, dans ce cas, de préciser les nom, prénoms, matricule, charges de famille et domicile en France de leurs camarades nécessaires.

-o-o-

Lorsque vous envoyez des livres reçus dans vos colis à la Censure du Camp, n'oubliez pas, au préalable, de relever le titre de chacun des ouvrages et aussi de noter votre nom et votre matricule sur la couverture ou la page de garde de chacun d'entre eux. C'est une précaution bien simple qui évitera bien des pertes de temps et aussi bien des pertes ... tout court. Lorsque vous m'écrivez pour faire rechercher des livres égarés, donnez moi, en conséquence, les titres des volumes recherchés.

-o-o-

Les ordres assez rigoureux ont été donnés par la Kommandantur pour que la vérification des colis à leur arrivée soit faite de façon très minutieuse par les Kommando-Führers. Faisons notre "Méa culpa", mes chers amis, car nous sommes les uniques responsables de ce nouvel état de choses. Trop d'entre nous font preuve d'indiscrétions et de maladresses dans leurs correspondances. N'ai-je pas eu, il y a peu de temps sous les yeux, une lettre contenant le passage suivant: " Mets moi un petit mot en douce dans le fond d'un pot de beurre, cela ne risque rien". Et ce n'est pas hélas, un cas isolé !

-o-o-

Par contre, ce que je vous conseille vivement de dire à vos familles à propos de vos colis, c'est de ne pas en écrire le détail à l'extérieur, sur l'emballage. Il y a des mots magiques devant lesquels certaines consciences sont subitement prises de faiblesse. Il est donc préférable d'éviter les tentations. Il est évident que cette liste du contenu de vos colis peut très bien figurer à l'intérieur si vous désirez procéder à un contrôle ou à quelque statistique.

Recommandez bien aussi aux vôtres, dont vous attendez des envois, de veiller à ce que votre nom, votre prénom et votre matricule soient écrits très lisiblement. Au besoin, faites le vous-mêmes en envoyant votre étiquette ou faites le faire par un copain complaisant ayant une belle écriture bien lisible.

Si par hasard, vous venez à changer de camp avertissez sans tarder votre famille de votre changement d'adresse, afin que votre courrier et vos colis ne fassent pas de voyages inutiles dans votre ancien stalag.

Je ne permets d'insister tout spécialement sur la dernière partie de ce paragraphe, car le Comité International de la Croix Rouge, vient de faire savoir que le nombre de colis individuels ayant des adresses erronées, incomplètes ou illisibles augmentait de jour en jour.

-o-o-



Il n'est très difficile de donner satisfaction aux camarades qui ne font demander leur photo d'immatriculation.

Notez déjà qu'il est complètement inutile de le faire pour les camps autres que le Stalag IV B. Et encore n'est-ce que tout à fait exceptionnellement que ce Camp, malgré toute sa bonne volonté retrouve et nous fait parvenir les photos désirés.

Si vous tenez absolument à avoir votre photo d'immatriculation et si votre immatriculation a eu lieu au Camp IV B, vous pouvez tenter votre chance.

Pour ceux des autres Camps, c'est peine inutile.

-o-o-

Je reçois journellement, en retour, de la Croix-Rouge de Belgique des étiquettes-adresse, cet organisme ne pouvant, vu la pénurie de vivres et de vêtements dont souffre la Belgique, subvenir aux besoins de prisonniers autres que ses nationaux. Aussi je vous recommande de ne pas expédier d'étiquettes à la dite Croix-Rouge.

-o-o-

Pour finir, je vous donne ci-dessous connaissance d'une lettre reçue dernièrement de la Mission SCAPINI, relative aux demandes de rapatriement:

" Les recherches effectuées au reçu des demandes de rapatriement, transmises soit directement, soit par votre intermédiaire, m'ont permis jusqu'ici d'adresser quelques attestations.

" Celles-ci désormais, après accord avec l'O.K.W. sont transmises par mes soins à chaque Commandant de Camp, et la liste en sera publiée par le journal le "Trait d'Union".

" Les enquêtes menées avec le plus de célérité possible, compte tenu des difficultés actuelles, résultant du fait que les bureaux liquidateurs des unités sont en presque totalité repliés en Zone Libre ne révèlent que l'exposé de la situation militaire de certains de vos camarades, tel que vous me l'exposez d'après leur déclaration, ne concorde pas avec l'état de leurs services qui m'est fourni par l'autorité militaire française.

" Malgré mon vif désir de les rendre à leur foyer le plus rapidement possible je demande à vos camarades de comprendre que la Mission dont je suis investi, ne m'autorise pas à dépasser le cadre des accords en cours."

J. Lozier



# C'EST ÉPATANT

Une création Stalag  
d'Emile PARMISEUX  
de l'A.K. Schmidt  
TORGAU.

Quoi de plus drôle que la Nature,  
Les petits oiseaux, la verdure,  
Les fleurs, le printemps, je vous l'jure  
C'est épatant !

Un rayon de soleil qui brille,  
Un rossignol qui fait des trilles,  
Une vigne qui monte en vrille,  
C'est épatant !

Un petit chat à sa toilette,  
Une mouche qui vous embête,  
Un tout petit agneau qui tête  
C'est épatant !

Un nid, même lorsqu'il est vide,  
Un nuage qui court rapide  
Dans le bleu d'un beau ciel limpide  
C'est épatant !



Un bibi, une silhouette,  
Un rien, une jambe bien faite  
Et voici soudain qu'on s'arrête  
C'est épatant !

De jolis yeux, un frais sourire,  
Une bouche qui sans rien dire  
Vous met la cervelle en délire  
C'est épatant !

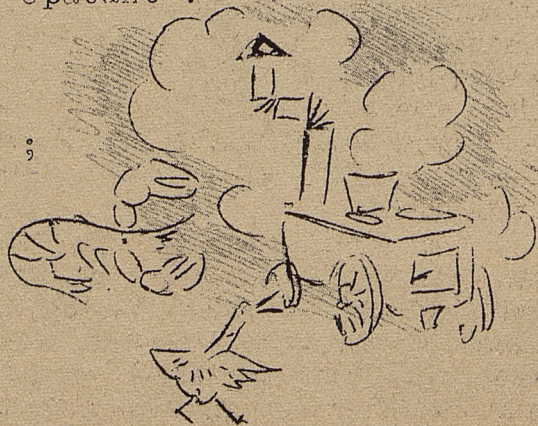
Un beau dimanche, un jour de fête,  
Un rendez-vous, un tête à tête  
Et des mots doux un peu bêtés  
C'est épatant !

Un coeur qui tendrement se donne,  
Un corps qui contre vous frissonne  
Et deux lèvres qui s'abandonnent  
C'est épatant !

Il est d'autres choses épatantes,  
Moins poétiques, mais qui tentent ;  
Tenez : l'odeur d'une roulante  
C'est épatant !

Un gigot, une bouillabaisse,  
Une sole, un poulet de Bresse,  
Un caneton cuit dans sa graisse  
C'est épatant !

Un homard ou des écrevisses,  
Une langouste, quel délice,  
Avec beaucoup, beaucoup d'épices  
C'est épatant !



.....



Et pour se colorer la trogne,  
S'donner du coeur à la besogne  
Le Bordeaux, l'Anjou, le Bourgogne  
C'est épatant !



Quand on est prisonnier de guerre  
Et qu'on languit dans sa misère,  
Une lettre qui dit : " Espère "  
C'est épatant !

Recevoir de Nine ou Françoise,  
Une narraine de Pontoise,  
Cent dix huit paquets de Gauloises  
C'est épatant !

Sans prévenir les sentinelles  
Un beau matin, tenter la belle  
Et réussir, garce d'Adèle !  
C'est épatant !

S'abandonner de guerre lasse  
Voyant les jours, les mois qui passent  
Et soudain : être de la Classe  
C'est épatant !

*Le messager de l'Aumonier*

Mes chers amis,

Une lettre de l'Evêque de Saint Briec, puis une autre de l'Aumonier Général des Prisonniers m'ont avisé que notre Stalag IV D avait été adopté en union spirituelle par le diocèse de Saint Briec et de Tréguier. Qu'est-ce à dire ?

C'est à dire que dans toutes les familles chrétiennes et dans toutes les paroisses de ce diocèse l'on prie pour nous chaque jour d'une façon toute spéciale. C'est à dire encore, que ce sont les diocésains de Saint Briec qui paient à Paris tous les livres ( Prières du Prisonnier - Chants de Jeunesse ) qui nous ont été ou qui nous seront distribués par la suite, ainsi que tous les objets du culte dont ont besoin vos prêtres. C'est à dire de plus que ce diocèse se charge de faire parvenir quelques vivres à ceux de nos camarades qui n'ont pas de famille, et à ce sujet, je demande aux Aumoniers de Kontroll de m'en faire parvenir au plus tôt les noms et matricules.

Je n'ai pu vous atteindre tous pour vous demander de vous unir à la journée de prières et de quêtes qui a été réalisée là-bas à notre intention le 4 Janvier, mais je demande encore à vos Aumoniers de consacrer leurs tournées des dimanches qui vont venir, à vous aider à répondre à cette délicatesse et à cette générosité en témoignant par là votre reconnaissance et l'affirmation de votre croyance en la communion des Saints.



A L'avance je vous en remercie et vous redis ma fidèle amitié.

" Père faites qu'ils soient tous un "

Jean LE FLOCH  
Aumonier.

*Pour mes camarades  
protestants*

MA VIE, C'EST CHRIST

Lettre de Saint Paul aux Philippiciens

Voici mes chers camarades, une nouvelle année devant nous, une nouvelle page de notre vie. Sans doute, elle nous paraît bien sombre et nous demandons, avec inquiétude, ce qu'elle nous apportera. Cependant, pour nous aider, notre Sauveur nous a laissé une ligne de conduite, un mot d'ordre : "Servir" comme Lui-Même a servi.

"Il naquit pour servir et servir fut sa gloire  
servir est à jamais le sceau de ses enfants "

Servir, c'est à dire être utile à son prochain, avoir compassion de sa peine, avoir le besoin de l'aider.

Servir, remplir sa tâche quotidienne, comprendre les devoirs qui se présentent à nous et que nous n'attendions pas.

Servir, avoir devant les yeux ce que le Christ a fait et souffert pour nous, souffrir aussi avec Lui sur la terre pour régner avec Lui dans le ciel.

Sans Jésus, notre vie a été remplie d'égoïsme, d'orgueil, de jalousie. Maintenant elle est renouvelée, transformée ; elle a un sens, elle prend une valeur. Bien sûr, nous aurons encore des douleurs, des chutes, du découragement, mais Il est l'aide et le refuge de tous ses enfants ; dans notre faiblesse, Il est la force ; dans nos ténèbres, Il est la lumière ; dans nos épreuves, Il est la consolation et la paix.

Prenons pour nous la devise de l'apôtre : " Christ est ma vie "  
Nous serons vainqueurs, plus que vainqueurs .

" Sur cette terre où tu veux que j'habite.  
O mon Sauveur, mon Dieu, je suis à Toi,  
Et dans le ciel où Ta grâce m'invite  
Encore à Toi, toujours à Toi "

Recevez, mes chers camarades, mes meilleures pensées.

André FRACHON.

P.S. Je serai très heureux de faire votre connaissance et, à cet effet, je vous prie de m'écrire ( adressez la correspondance à l'Homme de Confiance - Stanmlager IV D - TORGAU ) Merci.



# REVUE PARISIENS

Avec la collaboration de "COMEDIA"  
le journal des spectacles, des  
lettres et des arts.

UN THEATRE POLICIER A PARIS - Paris avait déjà beaucoup de salles spécialisées. Il va avoir maintenant un "Théâtre d'aventures policières", c'est le théâtre Lancry qui va prochainement ouvrir ses portes. Ainsi le drame policier qui s'installa naguère aux Capucines émerge dans le 10ème arrondissement. Si l'on en juge par la grande vogue dont jouissent les romans policiers dans nos Camps de prisonniers, nul doute que beaucoup d'entre nous, Parisiens ou Parisiens de passage, iront faire un tour rue de Lancry à leur libération.

LA DERNIERE CIGARETTE - C'est un sujet bien d'actualité, n'est-ce pas, que celui du tabac. En France comme en Allemagne, les pétuneurs acharnés regrettent le bon vieux temps. Pour deux auteurs de revue Parisiens, ROMEO CARLES et RENE PAUL, cette crise du tabac a donné sujet à un sketch dont le déroulement est pour le moins imprévu. Ne s'agit-il pas, en effet, de l'histoire d'un condamné à mort qui réclame à corps et à cris sa dernière cigarette avant d'aller à l'échafaud. Il s'obstine tellement que, devant l'impossibilité de lui donner satisfaction, les magistrats se voient dans l'obligation de lui donner sa grâce.

" PRISONNIERS " - C'est le titre d'un film sur " Notre vie " qui vient d'être présenté dans la plupart des grandes villes de France. Des documents émanant des services officiels allemands ont permis, paraît-il, de reconstituer la vie authentique des stalags. C'est un libéré, le compositeur Maurice THIREFT, qui a assumé la partie musicale de ce film. Gageons que les prisonniers iront voir ce "documentaire vécu" avec plus de curiosité que de plaisir.

LE FAUX DEPART DU PAYS DU SOURIRE - Savez-vous que la célèbre opérette de Franz LEHAR fut donnée pour la première fois, traduite de l'allemand, dans une petite ville de Suisse sous le titre " La Robe Jaune " Elle n'obtint que très peu de succès et dû être remaniée. Ainsi, " La Robe Jaune " devint " Le Pays du Sourire " et fut présentée à GAND, puis à PARIS. On sait de quelle façon, depuis lors cette oeuvre fut accueillie.

Que cet exemple serve de leçon aux nombreux camarades poètes ou compositeurs d'occasion ... Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ...

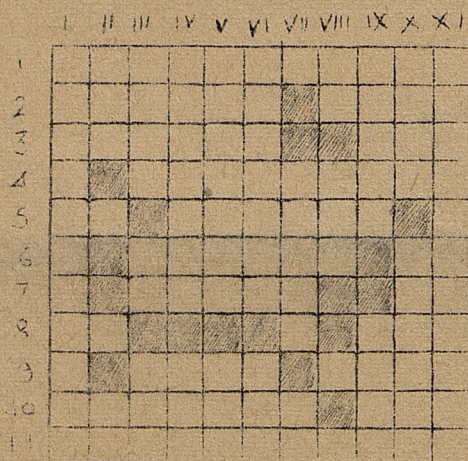


PRINCE CHARMANT 1942 - Connaissez-vous BETTY SPELL ? C'est une fantaisiste charmante et spirituelle - plaisir des yeux et de l'esprit tout à la fois qui, lorsqu'elle parait sur scène, s'amuse cordialement avec le public et déploie une autorité souriante dont la séduction ne se laisse pas discuter. Elle vient de lancer, sur la scène de l'A.B.C., une chanson d'actualité : " Oh ! Maman " dont sa grâce piquante tire le meilleur parti. Dans " Oh ! Maman " on voit apparaître "le Prince Charmant " aux yeux d'une jeune fille pratique, tour à tour, sous les traits du garçon épicier, du garçon boulanger, puis du garçon boucher.

Voilà. n'est-il pas vrai, des personnages qui, à l'heure actuelle doivent bénéficier d'une certaine cote d'amour.

*Un problème de Mots Croisés*

par Charles LEJOUR



Horizontalement : 1- Principale action de nos derniers ministres des finances - 2 retirer de la matière d'un objet - Epluché - 3 Jamais découragé - Pronom - 4 Certains dons - 5 Se trouve dans le corps humain - fleur - 6 Poisson - dans un jeu - 7 but de l'homme - deux lettres de Jacques - 8 Appris - ce n'est pas moi - 9 Tout bateau l'a - Entièrement - 10 En chimie - Colère - 11 Rôle des Ambassadeurs.

Verticalement : I Obligatoire sur les autos - II Journal féminin - Note - III

Ville de Russie - deux lettres de Marc - Dénomination géographique - IV Accoutumer - Trois lettres d'anormal - V Elle manque ici - Actuellement nous la buvons - VI Dans la tête - Du verbe "avoir" VII Couvre-chef religieux - Pronom - VIII Homme à tout faire - Les constructions ne peuvent s'en passer - X Pronom - Le linge de luxe l'est presque toujours - XI Dieu seul le peut.

-o-o-o-

NOTE TRÈS  
IMPORTANTE  
de  
DERNIÈRE  
MINUTE

Les Prisonniers de guerre Français ayant servi dans la Marine Nationale et qui ont effectivement navigué sur bateaux de guerre, sont priés de se faire connaître, le plus rapidement possible, à l'Homme de Confiance. Ils indiqueront leurs nom, prénoms et matricule de Prisonnier; Ils joindront

leur livret de solde de marin, certificat de bonne conduite, livret Militaire ou tout autre papier justificatif.

